hebdo communiste des P.-O.

chaque vendredi 2€

Le TC

Le Travailleur Catalan

l'hebdo

2026 MUNICIPALES
VERNET-LES-BAINS - MAURY

Deux villages, deux dynamiques

2€ - N° 4103 - Du 13 au 19 février 2026

• Perpignan
Incompréhension et colère p. 6

• France
La grande braderie p. 14

l'Édito de René Granmont

Apolitique ?

À l'approche du scrutin municipal, fleurissent les listes dites « *apolitiques* », « *sans étiquette* ». S'il est vrai que, dans certaines des plus petites communes, les listes se sont construites à partir de bonnes volontés, sans regarder de trop près les penchants politiques de telle ou tel, le plus souvent, elles n'en demeurent pas moins très politiques.

Car les élections municipales ne sont pas des élections apolitiques.

Déjà, au soir des résultats, tous les partis politiques, et en priorité le ministre de l'Intérieur, vont faire les comptes pour savoir qui de la gauche ou de la droite, du macronisme à l'extrême droite, a gagné ou perdu…

D'autre part, les maires jouent un rôle éminemment politique, que ce soit en votant pour les élections sénatoriales (savez-vous pour qui vote votre maire ?) ou, pour certains, en votant pour le président de la communauté urbaine (votera-t-il pour ou contre l'extrême droite ?).

Enfin, gérer une commune, quelle qu'en soit son importance, nécessite de faire des choix … qui sont rarement neutres et sont alors très politiques. Face à l'austérité imposée aux collectivités locales, sacrifiera-t-on la politique sociale, l'aide aux associations ou la construction de telle réalisation de prestige ? Privilégiera-t-on la mixité sociale face aux promoteurs qui veulent implanter un habitat haut de gamme ? Se battra-t-on pour les services publics en refusant de privatiser à outrance ?

Alors pourquoi tant de listes sans étiquette ? En regardant de plus près, on s'aperçoit que, très souvent, c'est pour cacher qu'elles sont de droite, voire de droite extrême. Pour cacher qu'elles souscrivent aux choix politiques d'Emmanuel Macron. Pour cacher qu'elles soutiennent, peu ou prou, le système de la caste des tout-puissants dont les frasques, les atteintes aux droits élémentaires, la corruption, écœurent nombre de nos concitoyens.

Aussi, pour être clair, pas question de voter pour des listes qui parfois osent se réclamer de la gauche… en cachant en leur sein, comme à Perpignan, une conseillère départementale élue en 2021 en étant unie à un sénateur LR partisan d'une union de troisième tour avec le RN, et une candidate, en 2020, de la liste de Jean-Marc Pujol , lui qui n'a cessé de rendre hommage à l'OAS. Mais votons pour les listes qui affichent clairement, franchement qu'elles se situent dans la lutte contre l'extrême droite et dans le combat progressiste pour la solidarité, la fraternité , la liberté.

Annonces

- **Réouverture au trafic voyageurs de la ligne SNCF Céret – Le Boulou – Elne (Perpignan). Réunion publique**
  Vendredi 13 février à 18h30 – Salle Joan-Cayrol, Chemin Mouli Nou (Complexe les Échards) – Le Boulou.
- **Assemblée générale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD 66)**
  Samedi 14 février à 15h – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **Élections municipales à Prades. Réunion publique et débat citoyen en présence des candidat•es**
  Samedi 21 février à 18h – Salle du foirail – Prades.

Suivez-nous

Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, la Jeunesse sportive de Kabylie (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines So Foot et Society, purge une peine de sept ans pour « apologie du terrorisme ».

Le Travailleur Catalan soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.

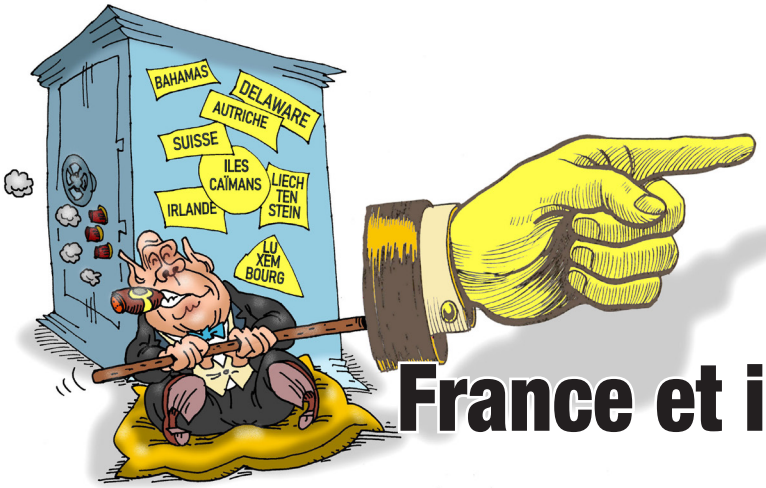
Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication : Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster : Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité : PHR

Habilité à la parution de vos **annonces légales.**
Contactez-nous par mail : **legales@letc.fr**



France et immigration

La France est un pays qui a toujours accueilli des immigrés, mais qui les a également toujours érigés en martyrs de la société.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, une vague d'immigration commence dans le but d'avoir plus de main d'œuvre pour reconstruire le pays, appuyée par la création de l'Office national d'immigration et l'instauration de cartes de séjour. Dans les années 1950, des foyers de travailleurs migrants sont mis en place par l'État afin d'héberger la main d'œuvre toujours tenue à l'écart du reste de la population. C'est à partir de 1974, à la fin des *Trente Glorieuses*, que Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, décide d'interrompre l'immigration, instaurant le droit au regroupement familial, qui permet aux immigrés de faire venir leur famille nucléaire (c'est-à-dire conjoint.e et enfants). Depuis des années maintenant, une politique anti-immigration grandit en France avec des gouvernements qui vendent tous l'idée qu'il y aurait trop d'immigrés, rentrés illégalement dans le pays, avec en point d'orgue la promulgation de la loi immigration en 2024.

Une politique dans la continuité de la loi Darmanin

Cette loi, aussi appelée loi Darmanin, est consacrée à la « *maîtrise* » des voies d'accès au séjour, à la « *lutte contre l'immigration irrégulière* », et à « *l'amélioration du dispositif d'éloignement d'étrangers représentant une menace grave pour l'ordre public* ». La mise en place de cette politique est accélérée lorsque Bruno Retailleau succède à Gérald Darmanin en 2024. Début 2025, il adresse aux préfets une circulaire dans laquelle il dit vouloir « *amplifier* » et « *systématiser* » les mesures d'éloignement qui doivent aussi porter sur les expulsions irréalisables avant la loi immigration. Un an plus tard, le ministère publie les chiffres concernant l'immigration en 2025. Nous pouvons constater que la circulaire de Retailleau a eu son effet auprès des préfets : les admissions exceptionnelles au séjour (AES), dépendant du pouvoir discrétionnaire du préfet, ont baissées de 10%, et seulement 28 610 étrangers ont été régularisés.

Une conférence de presse pour se féliciter d'un problème grandissant

Enfin, le nombre d'expulsions d'étrangers en situation irrégulière est en augmentation continue. Près de 30 000 étrangers ont été renvoyés, dont 8 000 dans les P-O. C'est ce dont s'est félicité le préfet du département, Pierre Régnault de la Mothe, dans une conférence de presse qui s'est tenue au Perthus en début d'année. Ce dernier a annoncé vouloir dédier des moyens conséquents pour les contrôles aux frontières. Plusieurs associations et syndicats ont pris la parole conjointement pour répondre à cette conférence de presse dénonçant « *un système qui fabrique des sans-papiers* ». Alors que l'Italie envisage la régularisation d'un million d'étrangers d'ici 2028 et l'Espagne un demi-million, au vu de la baisse de la natalité et de la pénurie de main d'œuvre future, nos politiques français s'entêtent dans la fermeture de nos frontières et la xénophobie chère à la droite.

Inès Duran

Ce que le préfet ne dit pas

Le 15 janvier au Perthus, le préfet s'est réjoui du nombre d'expulsions de migrants et a souhaité encore plus de contrôles aux frontières. Seize organisations, syndicales et associatives*, ont réagi.

Contrairement au préfet, les organisations de soutien aux migrants déplorent que l'espace Schengen soit fermé, en contradiction avec les droits européens, et dénoncent des contrôles aux frontières de plus en plus discriminatoires : mineurs non pris en charge et refoulés en Espagne ; accès à la demande d'asile refusé.

Le préfet se félicite du nombre croissant d'OQTF mais oublie de le lier à la politique migratoire du gouvernement. D'une part la dernière loi Darmanin systématise les OQTF au refus d'asile. D'autre part, la circulaire Retailleau enjoint les préfectures d'augmenter le nombre d'expulsions et à restreindre les admissions exceptionnelles au séjour, de la compétence des préfets.

Un manque de respect caractérisé

Sans compter que l'accueil en préfecture est désastreux. Lors de la demande d'un rendez-vous sur internet pour renouveler un titre de séjour, ou pour toute autre demande, il n'y a pas de réponse. La date de validité de leur titre étant dépassée, les personnes se retrouvent donc en situation irrégulière et perdent leur emploi et leurs droits. Quant à l'accueil physique, seules cinquante personnes sont admises quatre matinées par semaine, à partir de neuf heures. Elles font donc la queue devant la préfecture dès deux heures du matin. Une nouvelle disposition légale pour refus de régularisation est le TAJ (traitement des antécédents judiciaires). Une simple infraction routière, un témoignage lors d'une rixe, une garde à vue injustifiée sont considérées comme un « *trouble à l'ordre public* » et donc le titre de séjour refusé.

Un autre exemple de déshumanisation : la compétence en langue française a été réévaluée. Mais l'OFII n'assurera plus les cours de français en présentiel! Les associations continuent à les proposer mais leur formation n'est pas validante. Pour les organisations signataires, ce système, cette politique d'État, fabrique des « *sans-papiers* ». Tout est fait pour transformer les étrangers en « *illégaux* ». Une position idéologique qui favorise l'extrême droite. Le préfet souhaite plus de moyens policiers alors que ce sont des moyens préfectoraux qui pourraient améliorer l'accueil des étrangers et par là-même leur intégration, pourtant revendiquée par le gouvernement.

Anne-Marie Delcamp

*Cimade, Asti 66, RESF, Welcome, Mrap, LDH, Mouvement de la Paix, Bienvenue aux migrants en Conflent, Bienvenue aux migrants en Vallespir, Bouge Toit, Amnesty international, SOS racisme, UD CGT, CNT, FSU, Solidaires.

Du 13 au 19 février 2026 Le TC N° 4103

Maury

Mi occitan mi catalan, Maury est plutôt village que ville (900 habitants environ). Situé dans le Fenouillèdes, il est entouré de vignes qui jonchent les flancs des Corbières. Le château de Quéribus en sentinelle, ses collines calcaires abritent un territoire viticole authentique pour les vins doux et secs naturels aux robes multicolores : rouge, blanc, grenat.

En 2020, les habitants ont élu une liste divers gauche. Ainsi, Charles Chivilo (DVG) est devenu maire et Lola Beuze (PCF) conseillère municipale. Au Département, le binôme Beuze/Chivilo élu en 2015, puis réélu en 2021 en battant le R.N, représente le canton de l'Agly jusqu'aux prochaines cantonales.

Maury, berceau des vignes et des saisons, terre d'avenir

Lola Beuze, conseillère municipale et départementale communiste mènera la liste "À Maury, un mouvement qui fait envie" ; une défense tant humaine qu'économique.

Une candidate de convictions

Aux prochaines municipales, Charles Chivilo renonce à son mandat de maire. À cette annonce, Lola Beuze a exprimé le souhait qu'une liste issue des sortants se constitue : « *j'ai pensé que, parmi eux, il y avait des gens porteurs de valeurs, or une liste dite apolitique se préparait. Quand j'ai su que la tête de liste était Michel Guallar, ancien président de la Chambre d'agriculture des P-O proche du R.N, j'ai décidé de réagir, car mes convictions, mes valeurs, ne me permettent pas de laisser le village tomber aux mains du R.N !* »
Elle est offusquée : « *Aliot et Ciotti ont passé un accord dans le département pour que tous leurs candidats soient apolitiques et sans étiquette. Des gens sont naïfs quand ils ne sont pas instruits politiquement, ils peuvent virer du jour au lendemain, c'est le pire. Apolitique, ça n'existe pas !* » Lola Beuze a donc pris la tête de la liste "*À Maury, un mouvement qui fait envie*".

Le tissu social et la solidarité à l'honneur

La défense des terres et activités viticoles et agricoles et le lien social seront les priorités de la liste. Avec Philippe, son colistier, ils décrivent leur vision de la solidarité et de la convivialité : « *nous souhaitons que Maury soit un village vivant, solidaire et accueillant, et maintenir une bonne qualité de vie à nos aînés en favorisant les services de proximité, l'installation de professionnels du soin, le lien social sera notre engagement* ».

L'intercommunalité, une gageure ?

L'un des enjeux les plus importants, c'est la communauté de communes Agly-Fenouillèdes. Latour de France veut se retirer pour aller à la Communauté Urbaine. Après le départ d'Estagel, Maury est la commune qui peut faire éclater la communauté de communes. Or, Lola Beuze consciente que les communes sont très attachées à leur territoire du Fenouillèdes compte s'investir « *pour continuer à construire un territoire solidement ancré dans son terroir si précieux et tourné vers les défis naturels, économiques et démographiques de notre avenir* ».

Maury, du progrès en commun

Les grands axes du programme sont mûrement réfléchis : lutter contre les friches, créer des jardins familiaux, préserver les terres agricoles (PAEN) et entretenir les chemins communaux, mieux gérer l'eau, créer une épicerie solidaire, maintenir et améliorer les services de base (école, agence postale, santé,…) respecter le PLU/PLUI intercommunal, implanter une nouvelle caserne de pompiers (terrain déjà offert par la commune), mise en place d'une mutuelle communale, etc...Les colistiers s'engagent avec les citoyennes/citoyens pour qu' « *ensemble, faire de Maury un territoire qui progresse tout en restant fidèle aux valeurs rurales et humaines, pour un projet clair, réaliste et tourné vers l'avenir* ».

Ray Cathala

© R. Cathala

Autour et avec Lola Beuze.

Vernet-les-Bains

Gros village de moyenne montagne, niché au pied du massif du Canigou, il est arrosé par deux cours d'eau importants, le Cady et El Riu Saint Vincent. Le samedi matin, un marché égaye la place. Mille cinq cents habitants, environ, y résident. Certains habitent le très ancien, où les déplacements sont difficiles et les ruelles en pente sévère, d'autres dans des constructions d'après-guerre ou plus modernes. C'est un ancien village minier (le fer du Canigou), avec encore quelques traces témoin, où les « *bains* » font office d'activité majeure. Le lavoir propose de l'eau chaude naturelle soufrée. Les emplois pérennes y sont peu nombreux. Intermarché, le centre thermal, le casino, des petits commerces, deux éleveurs bovins, des petits maraîchers, l'association laïque, ALEFPA, et son établissement de formation aux métiers de la restauration et de l'hôtellerie, un bureau de poste fermé le samedi. La période estivale alimente l'ensemble de l'activité hôtelière. Les gorges du Cady, le refuge de Mariailles parlent aux amoureux des activités de plein air. Le monastère de Saint Martin du Canigou observe, silencieux, la vie des hommes qui s'organise, en dessous.

" Vernet-les-bains nous rassemble "

C'est le nom de la liste choisi par les candidats et leurs amis qui se présentent face au maire sortant. Autour et avec Pierre Serra, enfant du village, pour accéder aux responsabilités, ils s'activent. Et on comprend assez vite pourquoi. Une rencontre avec six d'entre eux, sur le marché et au café de la place, a suffi amplement pour comprendre la justesse de cet « *en-tête* » de liste. Le maire sortant se représente.

Réveiller « La belle endormie »

L'inaction de l'équipe du maire actuel est fermement dénoncée. « *Sur notre liste, il y a deux élus de l'opposition sortants, et des femmes et des hommes qui ont, d'une manière ou d'une autre, été déjà candidats, en 2020. La liste est sans étiquette, mais les orientations ambitieuses proposées sont humanistes et progressistes, sans aucun doute possible* » affirme ainsi Pierre Serra qui poursuit : « *l'exemple de la lutte que nous menons pour la création d'un centre de santé publique à Vernet, aujourd'hui repris par la communauté des communes, en est témoin* ». Les candidats présents en rajoutent : « *la gestion actuelle, si on peut parler de gestion, est désastreuse* (...) *sur les questions de santé publique et de réponses aux besoins, le maire ne fait rien et trouve même que tout va bien* (...) *l'entretien général du village n'est pas fait* (…), *les fiches de poste des salariés fonctionnaires territoriaux sont approximatives* (…), *le maire a tendance à transférer ses compétences au privé, notamment concernant l'attribution des appartements municipaux* » Bref, des accusations nombreuses et étayées et une conclusion : « *aucun projet d'avenir ne peut voir le jour* ».

Des projets réalistes, de court et moyen termes

« *Nous voulons baisser le niveau des impôts locaux, très élevés ici par rapport à la moyenne, mutualiser certaines dépenses, dont les frais d'entretien et de fonctionnement de la piscine couverte, seule piscine couverte de la com.com, améliorer les mobilités internes au village, pour les personnes âgées, les enfants des écoles avec une navette régulière, et enfin, pour n'évoquer que le plus évident, promouvoir la Culture, avec un grand C, dans ce village où rien ne se passe (conférences, peinture, littérature, musique, poésie…) et la mettre à la portée de tous en s'appuyant sur les associations existantes. C'est possible* » résume ainsi Pierre Serra. D'autres colistiers interviennent alors : « *nous habitons un site privilégié, Canigou grand site, Natura 2000,* avec *de l'eau chaude qui coule, contre le parc naturel régional, et on ne s'en sert pas. On ne fait rien pour le mettre en valeur. Et pourtant, il y a de quoi faire. Au sein de la communauté des communes du Conflent, nos élus d'aujourd'hui ne font rien avancer. C'est dommageable…. Nous voulons changer cela. C'est possible* »

Michel Marc

Réunion publique le jeudi 19 février à 18h

Autour et avec Pierre Serra.

© Michel Marc

Municipales Perpignan

Incompréhension et colère

Les instances nationales du Parti socialiste retirent l'investiture au socialiste Mathias Blanc,tête de liste de Perpignan Autrement.

Cela se murmurait depuis quelques jours. En fin de semaine, la nouvelle est tombée, la direction nationale du Parti socialiste donne son investiture, en vue des municipales perpignanaises, non pas à Mathias Blanc, socialiste soutenu par les instances locales du PS, mais à Agnès Langevine, récente adhérente de Place Publique !
Dans les rangs du collectif *Perpignan Autrement*, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe, sans pour autant entamer la motivation à poursuivre l'aventure. Une assemblée générale convoquée en urgence, dimanche soir, a permis d'échanger sur la situation nouvelle et débouché sur un communiqué dont nous publions des extraits.

Le Travailleur Catalan a interrogé Françoise Fiter, cheffe de file des communistes à *Perpignan Autrement* :

À la suite de la décision du Parti socialiste, quel est votre état d'esprit ?

Avant tout, de l'incompréhension devant une décision du PS national qui va à l'encontre des décisions des socialistes tant de Perpignan que du département. Une telle décision va du haut vers le bas, les militants locaux sont bafoués. Incompréhension, donc, mais aussi indignation.

Quelle est la signification de cette décision ?

La direction nationale du PS a donné la priorité à des considérations nationales et, en adoubant la liste Langevine-Brunet, donné son aval à un rassemblement qui va du PS, depuis peu, au centre et à la droite voire pire… Excluant, de fait, les autres forces de gauche. Elle a fait ce choix alors que le collectif Perpignan Autrement porte une nouvelle façon de faire de la politique et n'a cessé d'appeler au rassemblement le plus large des partis de gauche, des progressistes, des démocrates.
Aussi j'éprouve de l'inquiétude face à un contexte qui ne me paraît pas de nature à mobiliser les électeurs.

Il apparaît qu'un cadre du cabinet du conseil départemental, voire la présidente, opte pour la liste Langevine, en tant que vice-présidente qu'est-ce que cela vous inspire ?

Je suis très préoccupée et en colère de leur choix de soutenir une candidate alliée à une élue de l'opposition au conseil départemental, plutôt qu'un ancien conseiller départemental, Mathias Blanc, et une vice-présidente de leur majorité, moi-même. Beaucoup d'inquiétude, donc, pour l'avenir.

Perpignan Autrement continue ?

Oui, car c'est une construction ouverte à tous, une démarche démocratique, collective, qui, selon nous, représente la meilleure façon d'ouvrir une perspective nouvelle pour Perpignan.

Propos recueillis par Nicole Gaspon

La section de Perpignan du PCF

a publié un communiqué dans lequel elle note « un paysage politique qui se clarifie. Il y a désormais deux listes de gauche à Perpignan. Celle de Perpignan Autrement conduite par Mathias Blanc et celle conduite par la France Insoumise obéissant à une stratégie d'implantation décidée nationalement…
Avec Mathias Blanc, Perpignan Autrement assume pleinement cet enjeu national et porte une vraie alternative pour notre ville…Les communistes vous invitent à rejoindre sa démarche ouverte et collective, sa campagne digne et respectueuse ».

Perpignan Autrement

déplore que « la direction nationale du Parti Socialiste tourne le dos à l'union de la gauche et des progressistes, construite collectivement et démocratiquement avec les forces de terrain et la société civile depuis 2024. Les instances nationales du PS ont donc préféré soutenir une union de Place Publique avec la droite… Comme à Place Publique cette décision d'appareil s'oppose aux choix des militants. La fédération catalane du Parti Socialiste a largement voté et soutient toujours Mathias Blanc. Un parti qui se coupe de sa base est un parti qui s'affaiblit… La construction collec-tive, la démocratie interne, la sincérité et la transparence doivent être la règle. Ce sont ces principes qui guident la démarche de Perpignan Autrement depuis le début. La réalité c'est que ce long travail de large rassemblement perturbe un scénario écrit d'avance, pour des intérêts nationaux ou autres, au mépris de l'avenir de Perpignan. Forts de nos convictions et d'un programme co-réalisé avec les forces vives locales, nous poursuivons notre campagne de terrain au plus près des attentes des habitantes et habitants ».

Céret-Vallespir

L'économie de « rente » en accusation

À Céret, deux économistes ont animé un vrai moment d'éducation populaire. Soixante-dix personnes ont participé au débat général. Une réussite incontestable.

L'initiative des deux associations « *Bien vivre en Vallespir* » et « *Vallespir terres vivantes* », qui avaient invité les deux conférenciers, a bien atteint ses objectifs : porter au plus près quelques connaissances scientifiques, statistiques, importantes et incontestables, et permettre à chacun d'enrichir ses propres réflexions « *politiques* » et économiques. Yves Patrick Coléno et Hervé Blanchard, les deux intervenants, ont présenté la conférence à deux, alternant leurs commentaires, dialoguant même, plaisantant, allégeant ainsi le discours et les nombreuses informations données sur écran.

De gauche à droite Yves Patrick Coleno et Hervé Blanchard.

Histoire, chiffres, définitions et tentative d'explications

« *C'est quoi un territoire ?* », une frontière administrative ? Une culture économique ? Une façon d'être ? Une façon de faire ? de penser l'économie ? De la mettre en œuvre ? L'histoire était alors évoquée pour mieux cerner la notion, mieux la définir. Du traité des Pyrénées (1659), à la Révolution française, de la naissance du capitalisme au XIX^{e} siècle et du rôle del'administration nationale, de l'évolution des échanges avec l'Espagne, les évènements ont marqué l'économie locale, celle des P.-O. « *L'économie change, s'adapte, les échanges restent complexes (droits de douane) et on assiste alors à un recentrage des classes dominantes vers la propriété, vers la terre et la propriété foncière. On accumule des capitaux, des richesses en partant de la production agricole. Pour être admirable en Roussillon, il fallait être propriétaire !* ». Cette longue et lente adaptation a conduit à ce que les deux universitaires appellent l'économie de Rente.

Des conséquences systémiques et culturelles palpables

Dans différents domaines, on peut y attribuer quelques effets notables. Peu d'enfants par famille pour ne pas éparpiller le patrimoine, un niveau d'activité industrielle faible au regard de la Région et de la France (8 % d'emplois contre plus de 10%), une vocation qui se confirme dans « *la santé humaine, l'action sociale et l'accueil des personnes âgées* » et, bizarrerie, un niveau d'embauches très au-dessus de la moyenne. Un examen attentif montre une augmentation importante des CDD, une précarité professionnelle très au-dessus de la moyenne et des revenus très en dessous. « *A contrario, les P.-O. se situent tout en haut concernant les revenus du patrimoine, c'est ça l'économie de la Rente* ». Deux heures passionnantes, et instructives.

Michel Marc

Mouvement de la Paix

Une assemblée générale ouverte sur le monde

Le samedi 7 février, le Mouvement de la paix 66 tenait sa traditionnelle assemblée générale de rentrée à la Ligue de l'Enseignement.

Sous la présidence de Micheline Lopes, Claude Chapet en introduction fit un tour d'horizon de la situation internationale. Il relevait « *les nombreux défis en ce 21^{e} siècle à affronter : la transition écologique, les migrations non consenties, la faim, le mal vivre dans son travail, les épidémies, les besoins énergétiques, la compréhension de cultures diverses, la santé etc… Le repli sur soi, le nationalisme, le racisme, le néocolonialisme, le fascisme, les guerres ne font qu'éloigner le moment de se consacrer à l'ampleur de ces défis. C'est parce que nous avons une certaine lucidité sur ces défis que nous considérons que la paix est indispensable pour les relever* ». Noelle Canadell présenta le rapport d'activité de l'année écoulée. Des conférences, des signatures de pétitions contre les armes nucléaires, contre l'augmentation des dépenses militaires, la participation aux initiatives de *Cultures de Paix*, la solidarité avec la Palestine et bien d'autres initiatives. L'éducation à la Paix autour du maquis Henri Barbusse avec des jeunes du département fut un temps fort de ces actions.

© Jacques Pumaréda

Le rapport financier adopté, et le conseil départemental élu, Bastien Sacaze présenta sa participation au Japon à la commémoration des 80 ans des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki. Un récit émouvant jalonné des photos prises sur ces sites emblématiques de l'horreur nucléaire.

Jacques Pumaréda

Rentrée 2026

L'école primaire en état de choc

L'ampleur des suppressions de postes aggravent les conditions d'enseignement et de travail dans les écoles dénoncent les organisations syndicales.

Chiffres ministériels

(Version 2 après révision des chiffres présentés au CSA-MEN du 26 janvier 2026)

AIX-MARSEILLE -36	MAYOTTE +82
AMIENS -84	MONTPELLIER -75
BESANÇON -53	NANCY-METZ -144
BORDEAUX -99	NANTES -136
CLERMONT-FERRAND -49	NICE -3
CORSE -11	NORMANDIE -135
CRETEIL -116	ORLEANS-TOURS -87
DIJON -81	PARIS -83
GRENOBLE -85	POITIERS -100
GUADELOUPE -14	REIMS -97
GUYANE +42	RENNES -86
LILLE -245	REUNION -22
LIMOGES -18	STRASBOURG -54
LYON -117	TOULOUSE -94
MARTINIQUE -14	VERSAILLES -143

Ce sont 1 891 postes qui sont supprimés dans le premier degré. Ces chiffres s'ajoutent aux 1 365 suppressions de postes annoncées dans le second degré. Au total, ce sont 3 256 postes qui disparaîtraient dans l'Éducation nationale à la rentrée 2026. Pour l'Académie de Montpellier ce sont soixante-quinze postes qu'il faut rendre au ministère. Notre département devra rendre treize postes, auxquels il faut ajouter au moins sept créations de coordonnateur des Pôles d'Appui à la Scolarité* (PAS). Cela signifie que l'administration devra probablement fermer vingt classes avant d'envisager pouvoir compenser chaque ouverture nécessaire par une autre fermeture ailleurs. Les syndicats ont dénoncé cette situation. La FSU a demandé qu'une attention soit portée sur les effectifs dans les écoles rurales. Pour rappel, la Lozère a perdu 9% de ses classes dans les cinq dernières années ! Les P.-O. vont-ils suivre le même chemin ?

Appel à la mobilisation

Pour la FSU-SNUipp, il faut en finir avec les suppressions de postes. La baisse démographique doit au contraire permettre d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des personnels. La séquence de la carte scolaire doit s'inscrire dans des temps forts de mobilisation, y compris par la grève, et dans un arc unitaire le plus large possible, afin d'imposer d'autres choix pour l'école publique. C'est ce que porte la FSU-SNUipp au sein de l'intersyndicale qui doit se revoir à la fin des vacances d'hiver.

Jacques Pumaréda

*Implantés dans les établissements scolaires, ce sont, entre autres, des services d'aide aux parents d'enfants à besoins éducatifs particuliers.

Les cinc arques Capitol 5 (3)

Entren dins la casa. L'Helena és davant d'un ordinador. Quan veu els dos homes aixeca el cap, es treu les ulleres s'apropa d'ells amb una lleugeresa de criatura i diu amb un somriure :

- Ah, ja ets aquí!

Una abraçada

- Encara ets més bella que abans !
- I tu més mentider que el de la festa se l'os de Sant Llorenç !

L'interior és senzill i fresc.

Primer les paraules de benvinguda, com sempre

- Què vols beure?
- Amb el Jaume, a París, vàrem fer una aniseta… mes ell no tenia xocolata!
- Doncs au, un raig d'aniseta amb un tros de xocolata !

I axis se fa.

Uns intercanvis breus de com va la vida, i ràpidament el nouvingut els hi explica el perquè de la seva vinguda, la missió que li ha donat el cap de redacció, el viatge a París, la trobada amb el Jaume i el jove barceloní.

- Ho sabeu tot, i no us podria amagar res. La veritat és que no entenc ben bé de què va…

És l'Helena que respon :

- L'únic que podem confirmar, és que el fenomen és efectiu. Tampoc nosaltres no entenem lo que passa.

El seu home afegeix:

- la sola cosa que jo vegi que podràs fer, i t'ajudaré, serà parlar amb uns i altres, si convé algú sabrà dir-te'n més.
- Espereu, encara no vos ho he dit tot. Ja hi ha hagut un intent per entendre lo que passa, enviant un forester .

La parella aixeca uns ulls estranyats.

- Fa dos anys, va arribar un home sol d'una trentena d'anys, de Barcelona, oi ?

Els seus hostes intercanvien una mirada. És el Marti que diu:

- Deu ser l'Albert, no ?
- Sí, i per dir-ho tot, el fet que morís no deixa de qüestionar. Potser que algú s'havia adonat de lo que feia aquí ?

Ara és l'Helena que respon

- En tot cas cap de nosaltres, ni de la gent que coneixem bé. No, va arribar com tants altres, es va instal·lar a cal mut, una casota que va anar arreglant; al rodador hi ha un bon tros de terra, i es va posar a cultivar-lo. El primer any no va donar gaire res, però es veu que tenia un xic de diners de costat, com la majoria dels que venen a viure aquí; a més, es necessita molt poc per sobreviure, i tothom t'ajuda. Només es va fer amics, i ve esdevenir un dels devots del Joan.
- No va pas morir dins del seu llit d'un mal de ronyons, per això ? Saltar de dalt d'un bloc de granit és, com a mínim, una mica estrany... si és segur que va ser ell que va saltar...

El Marti li talla la paraula.

-És segur que ningú no li va fotre cap empenta. Va saltar davant de desenes de persones, que el varen sentir a cridar "Adeu". Hi va haver una enquesta.

- Sí, sí, tot això ja m'ho varen explicar a París. I també que el seu xip ha parat d'emetre... hem de suposar que la seva mort no té res a veure amb la seva missió.. I no se sap què li va poder passar pel cap?

Un cop més, els seus hostes es miren; l'Helena s'arrisca, amb un somriure :

- Una decepció d'amor? Quelcom més, que hagués portat de fora? La gent va suposar

que devia ser quelcom així; s' el va oblidant; a Cal mut haviat hi haurà algú més...

El periodista rumia un moment, i finalment :

- Per parlar d'altra cosa, fa que hi ha un alberg ontocom per aqui?
- Deixa't estar d'albergs, aquí ja tens una cambra!

Van xerrant un momentet… (seguirà)

C&C

Faune

Les hérissons sont malades

Espèce menacée de disparition, le hérisson peut compter sur une femme passionnée pour l'aider. Elle n'est pas la seule. Des associations existent qui veulent améliorer son sort.

Le hérisson d'Europe, Erinaceus europaeus, est un petit mammifère nocturne, omnivore et emblématique des jardins et des campagnes européennes, connu pour ses piquants et son rôle dans l'écosystème. « *Il pèse entre 1 et 1,5 kg et est facilement identifiable grâce à son dos recouvert de 5 000 à 6 000 piquants, qui sont en réalité des poils agglutinés. Son ventre et sa tête sont recouverts de poils plus doux et jaunâtres. Il possède un museau pointu qui lui permet de fouiller le sol à la recherche de nourriture* ». Il inspire naturellement bienveillance et sympathie. Il est « *l'ami du jardinier* ». Et il devient personnage dans de nombreux ouvrages illustrés et contes destinés aux enfants. Et il n'est jamais le méchant. Qu'on se le dise !

Mais l'espèce est en danger !

Nous avons rencontré Annie Pezin, à Elne, passionnée par ces petits mammifères.

Après une carrière consacrée à un métier-passion dans le service public de l'archéologie, Annie, retraitée depuis 2021, se consacre désormais, auprès de plusieurs associations de protection ou sauvegarde de la biodiversité, à essayer au quotidien « *de sauver ce qui peut l'être dans un monde qui met une pression énorme sur la nature* ». Au gré de cet engagement, elle a découvert une espèce fascinante, particulièrement en souffrance. « *J'ai pris conscience de l'urgence environnementale. Les dégradations continues des espaces naturels et du climat ont chaque jour des conséquences majeures sur la biodiversité. Le hérisson en souffre lourdement* ».

Annie Pezin poursuit alors ses explications : « *Il faut savoir que le hérisson est considéré comme une espèce sentinelle qui alerte, qui avertit, qui lance des signaux quand l'équilibre écologique s'effondre dans un secteur ou un autre. La disparition de certains végétaux par exemple, ou celle de certains insectes, escargots et vers de terre privent l'espèce de leur nourriture habituelle* ». Sont alors clairement mis en cause l'utilisation des pesticides, des fongicides et autres produits dits « *phytosanitaires* ». « *Le hérisson est aussi une espèce parapluie : quand tu protèges cet animal, tu protèges en même temps d'autres espèces* ».

© Michel Marc

À la fois sentinelle et parapluie ! D'autres éléments apparaissent, que chacun connaît. D'abord, la circulation routière dense qui participe partout à la disparition progressive des petits animaux. Et, peut-être le plus important, la sécheresse chronique dans le département qui les prive d'eau, tout simplement, et l'augmentation régulière des températures qui perturbent ou empêchent leur hibernation nécessaire. « *Nous en récupérons qui sont très affaiblis, maigres et déshydratés* ». La reproduction, dont le temps est très court, s'affaisse par ces états de faiblesse et l'espèce décline.

Que faire ?
Un appel aux maires est lancé

Annie fait une première proposition : « J'aimerais trouver dans le département une ou plusieurs communes qui acceptent de fabriquer des passages à hérissons entre voisins (un trou creusé dans les murets de séparation) et qui aident ces voisins volontaires à le faire pour que les animaux puissent se déplacer sans aller sur les routes ». Ensuite, elle donne quelques conseils, simples et réalisables, à chacun d'entre-nous : « *ce qui est important, c'est d'avoir un jardin accueillant, avec une partie sauvage, sans pesticide et une haie. Il faut qu'ils puissent circuler, s'alimenter et boire. Mettre un récipient avec de l'eau est très important* ». Enfin, des associations existent pour vous aider et vous donner la marche à suivre.

Michel Marc

Vous rencontrez un hérisson ou toute espèce de faune sauvage en détresse : appelez l 'association *la Charbonnière* au 07.66.79.23.07.

Elne

La rifle de la section A.M.I.

De l'ambiance et du monde à la rifle des communistes à Elne sous le signe de la bonne humeur, de la convivialité.

En complément du traditionnel jambon, les lots originaux en soutien au monde agricole que sont les corbeilles de légumes frais bio et les tri-packs de vins locaux sont fort appréciés.

De nombreux commerçants ont offert des lots qui ont permis le succès de la loterie, qu'ils en soient ici remerciés.

Un melting Pau de rugby

L'USAP au repos n'a pas empêché le ballon ovale de continuer à tourner... pas très rond parfois.

La Section Paloise, étoile montante du rugby français, vient illuminer le 14 février la cathédrale catalane. Actuelle deuxième du Top 14 après l'intouchable Stade Toulousain, l'équipe béarnaise apparaît, à dix journées de la fin du championnat comme la révélation de cette saison 2025-2026. Les Palois possèdent dans leur creuset de nombreux internationaux en rugby à 7 ou même en U20 mais surtout dans le Quinze de France. Des équipes qui ont opéré ce dernier cap de setmana, mais dans lesquelles peu de Catalans ou de joueurs de l'USAP ont pu faire admirer leurs divers talents.

L'USAP en finale... du Super Sevens

Non il ne s'agit pas de l'équipe première roussillonnaise, mais d'une équipe qui joue sous l'appellation USAP Sevens, vous l'aurez compris, de rugby à 7. L'In Extenso Supersevens est une compétition qui se déroule durant la saison en trois étapes qualificatives pour la finale à la Paris La Défense Arena. L'USAP Sevens s'est qualifiée cette saison pour disputer la dernière épreuve. Cette équipe a la particularité, et elle le revendique, de n'être composée que de Catalans, des vrais, issus de clubs de Fédérale (Thuir, Céret par exemple), de la Catalogne française ou espagnole. Elle a disputé la finale en compagnie de sept autres équipes dont celle des Palois et, même si elle a terminé dernière, elle a fait mieux que le Racing, Bayonne ou même... Toulouse qui ne s'étaient pas qualifiés. Ce n'est d'ailleurs pas le seul fait du week-end où l'USAP a été évoquée.

L'équipe de France U20

Dans cette équipe nationale, vainqueur de l'Irlande (50-21), seul l'Illibérien de l'USAP Gabin Kretchmann apparaissait sur la feuille de match mais en qualité de remplaçant. Difficile, dès lors, de juger ce futur demi d'ouverture de l'équipe fanion sur les vingt minutes où il a foulé la pelouse... d'Aimé-Giral car la cathédrale avait été choisie pour ce match international qui n'a pas attiré la foule des grands soirs, hormis des équipes de jeunes du département. Les Bleuets devraient, sauf cataclysme, remporter ce tournoi et même réaliser le Grand Chelem, étant données les qualités de certains et l'homogénéité du groupe, qui n'a rien à envier à la « *grande* » équipe française.

Le Quinze de France

Concurrent sérieux pour la victoire finale dans ce Tournoi des 6 Nations, l'Irlande n'a pas pesé bien lourd lors de cette confrontation avec les Français (36-14). Des joueurs de la Section Paloise dans ce XV de France mais aucun joueur de l'USAP. Les supporters de Posolo Tuilagi attendent avec impatience son retour en bleu, mais il lui sera très difficile de retrouver rapidement le niveau qui était le sien voici une douzaine de mois d'autant plus que la concurrence à son poste est devenue très féroce. La résurrection de l'USAP devrait l'aider à progresser dans ce sens. Des Palois seront encore présents dans le XV de France ce dimanche chez les Gallois et, de fait, ne fouleront pas la pelouse d'Aimé-Giral. D'aucuns prétendent que c'est une bonne chose pour les affaires Usapistes, même si les Catalans ambitionnent de gagner tous les matchs à la maison et de faire des prouesses à l'extérieur lors des dix dernières journées de cette saison cauchemardesque. Le manager de l'USAP Laurent Labit a redonné la confiance à ses joueurs en précisant à chacun ses points d'amélioration. Maintenant que chaque équipier arrive à faire les efforts nécessaires pour faire grandir l'équipe, il n'est pas interdit de voir les Catalans aller chatouiller quelques grandes équipes. La fin de saison n'en sera que plus intense et permettra de mieux préparer le barrage du mois de juin.
Une première étape avec la réception de Pau ce samedi 14 février.
Fins aviat

Jo Solatges

Rugby à XIII

Dragons & Déesses débutent bien leur année

Les Catalans et Catalanes ont lancé leur saison 2026. Les hommes de Joel Tomkins se sont imposés (36 -18) contre le Toulouse Olympique. Les Déesses, elles, dominent (60-4) le RC Bègles.

Après une intersaison mouvementée en termes de transferts, ponctuée par le départ à la retraite de Sam Tomkins, légende du club, les Dragons Catalans se devaient de bien démarrer en Coupe d'Angleterre face à Batley, club de Championship (2e division en Angleterre)

Un match durant lequel la nouvelle recrue Toby Sexton a su se faire remarquer. Le demi de mêlée australien de 24 ans, fraîchement arrivé de Canterbury en Australie, a planté un triplé face aux Anglais.

Une victoire écrasante

Même si ce n'est qu'un match de troisième tour de Coupe d'Angleterre (ou Challenge Cup), face à une équipe de seconde division, et qu'il ne faut pas tirer de conclusions trop hâtives, l'efficacité offensive et le beau jeu déployés par les Catalans sont à souligner.

Malgré un début de match pas très académique, les Dragons ont su se montrer très collectif avec de superbes combinaisons sur un terrain pourtant peu praticable. Ils ont même marqué l'essai le plus rapide de l'histoire de la *Challenge Cup* inscrit par Nick Cotric en 9'88 secondes.

Ils devaient s'imposer largement durant ce match, se mettre en confiance, et c'est réussi avec brio.

Maintenant, place au championnat !

La *Super League* reprend aujourd'hui, vendredi 13 février, à 19h au stade *Gilbert Brutus*. Les Catalans vont recevoir les Giants d'Huddersfield, une équipe qui n'a pas posée de problèmes à l'équipe française l'année dernière : les Dragons Catalans s'étaient imposés facilement 32-0 à domicile.

Les Perpignanais sont les larges favoris de cette rencontre, et devraient s'imposer sans problèmes.

Des Déesses dominatrices à la conquête de l'Angleterre

En début d'année, les Déesses Catalanes de Saint-Estève (équipe féminine des Dragons Catalans) ont remporté leur 4e journée de la division Elite1 face aux Radditoh's du RC Bègles sur le score de 60 à 4. Elles sont en têtes du classement avec neuf points (avec trois victoires pour une défaite), mais avec deux matchs d'avances sur leurs concurrentes.

Les Catalanes ont également reçu l'incroyable nouvelle qu'elles disputeront la Coupe d'Angleterre (également appelée Challenge Cup) pour cette année 2026. Le tirage leur a donné un groupe composé d'Huddersfield (match le 12/04), et St Helens (le 19/04), finaliste de la compétition (les deux meilleures équipes du groupe se qualifient automatiquement pour les quarts de finale). Deux rencontres qui seront difficiles pour les joueuses, car elles se dérouleront toutes en Angleterre.

En attendant, elles devront faire face aux GrizzGirls de Limoux le 22 février prochain pour leur 5e match de championnat.

Inès Duran

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

DISSOLUTION ANTICIPÉE

Dénomination : SPORT GURU.

Forme : SAS société en liquidation.

Capital social : 1 000 euros.

Siège social : 280 Rue JAMES WATT, 66100 PERPIGNAN.

918558008 RCS de Perpignan.

Aux termes de l'AGE en date du 27 janvier 2026, l'associé unique a décidé la dissolution anticipée de la société. Monsieur Mircéa-Valériu RASOVAN, demeurant Str. Popa Nan, nr.185, sc.2, et.10-11, ap.61, Sector 3 (Roumanie) 30582 Bucharest a été nommé liquidateur et lui a conféré les pouvoirs les plus étendus. Le siège de la liquidation est au siège social, adresse où doit être envoyée la correspondance.

Pour avis.

Le Président

Amis d'Alain Marinaro

Concert Les Multitimbrés, un triomphe

Cinq musiciens bourrés de talent et d'humour ont scotché le nombreux public venu les entendre à Banyuls.

Plus de deux cents personnes avaient envahi la salle Novelty à Banyuls-sur-Mer, le 1er février pour accueillir « *Les Multitimbrés* » de l'Opéra de Montpellier Occitanie. Ils sont cinq mais avec plus de dix instruments ô combien maîtrisés et un humour qui accentue l'ambiance accompagnant le plaisir musical sans jamais l'altérer.
Cinq donc, à savoir Ekaterina Darlet-Tamazova, violon (qu'elle a commencé à jouer à cinq ans ainsi que le piano dans sa Russie natale), Tom Gelineaud, contrebasse (contrebasse solo à l'Orchestre national de Montpellier), Tiphaine Vigneron, qui passe avec bonheur de la harpe au cor anglais et au hautbois, Simon Barbaux accordéon, et bandonéon, Pascal Martin aux percussions (on ne vous dira pas combien) et de plus sacré animateur.
Ceci dit, on ne les citera plus séparément : ce serait déroger à leur superbe harmonie.

Le salut final.

Des pièces variées, des auteurs célèbres et un contemporain pour une superbe et dansante promenade

Nous avons eu des pièces courtes peu connues et bien stimulantes de Dmitri Chostakovitch, une visite à Casse-Noisette (Tchaïkovski, bien sûr), Astor Piazzola (Milonga del Angel- Escuala), Marc Berthomieu « *Trois escales – Malaga* » et de Jean-Marc Fouché (né en 1965) *Artistes*, une œuvre créée pour le groupe. Il y eut encore Bela Bartok dont on n'oublia pas de nous confier que ses *Danses hongroises* étaient finalement devenues roumaines. Et cela finit par Carmen de Georges Bizet, dont on nous fit remarquer qu'une de ses œuvres est jouée toutes les 15 minutes dans le monde. Tout ceci, enlevé, plaisant certes, mais surtout du plus grand bonheur musical. Ce qu'un public averti sut abondamment et chaleureusement glorifier.

Y. L.

Il serait injuste de ne pas annoncer le 14 février à 15h au ciné-théâtre *Le Vauban* à Port-Vendres, la 21e édition du concours de piano d'Occitanie présenté par trois jeunes candidats devant un jury présidé par Daniel Tosi. Ceci suivi le 15 à 15h, toujours au ciné-théâtre Le Vauban, par un récital de piano en hommage à Alain Marinaro par l'illustre pianiste Mikhail Rudy.

Perpignan

Deux expositions, l'une à l'hôtel Pams, l'autre à la chapelle de la Funerària

Camélia Otero

Sous le titre « *Ça gueule en scène* », une série d'œuvres de Camélia Otero est exposée au premier étage de l'hôtel Pams à Perpignan. Un titre qui colle bien à cette plasticienne qui a pu être qualifiée « *d'artiviste* » , néologisme pour dire que son travail s'affirme comme une prise de position. Camélia Otero est également annoncée comme tenante du néo-expressionnisme. Ces qualificatifs conviennent, on pourrait y ajouter flamboyante tant l'ensemble proposé au regard percute. Des portraits saturés de couleurs, la plupart violentes, aux traits épais, parfois difformes. Les supports sont variés, toiles, tissus, fresques...on a aussi quelques sculptures. On pense à Picasso, à Miro, à l'art africain, à l'art brut, naïf. Une exposition qui ne peut laisser indifférent.

À voir jusqu'au 5 avril
18, rue Emile Zola, du mardi au dimanche de 11h à 17h30.

© Nicole Gaspon

Marie-Anne Casel

© Nicole Gaspon

De la couleur, ici aussi, comme l'annonce le titre : « *La couleur à fleur de peau* », et du mouvement, spirales, bulles, rubans...qui serpentent sur fond clair. Les supports, dont certains sont des tissus de récupération prennent des formes diverses, ronds, rectangles, carrés, sortes de croix. L'ensemble baigne dans une belle lumière, renforcée par celle qui traverse les vitraux de la chapelle de la Funerària accolée au Campo Santo. S'y ajoute une impression de légèreté, de douceur, de sérénité, voire de spiritualité. Le travail de Marie-Anne Casel est parfaitement mis en valeur dans ce lieu.

À voir jusqu'au 29 mars
Campo Santo, rue Amiral Ribeil, du mardi au dimanche de 11h à 17h30.

Nicole Gaspon

Concert

Francis Poulenc à l'honneur

L'orchestre de Toulouse, un chœur espagnol et une soprano d'ici étaient dimanche au Grenat de l'Archipel avec deux œuvres du compositeur français.

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la baguette du Catalan Josep Pons, la soprano Lauranne Oliva et l'Orféon Donostiarra se produisaient dimanche après-midi à l'Archipel. Directeur musical du *Gran Teatre del Liceu* de Barcelone, Josep Pons retrouve régulièrement la formation toulousaine. À l'évidence, il est comme un poisson dans l'eau au sein de cette immensité de près de cent cinquante musiciens. Une direction claire et empathique, au plus près des deux œuvres de Francis Poulenc, Gloria et Stabat mater. Il faut y ajouter les chanteurs de l'Orféon Donostiarra, le chœur le plus important d'Espagne, admirable de puissance et d'équilibre. Enfin, la soprano, Lauranne Oliva, dont on mesure avec émotion le chemin parcouru. Lauranne Oliva est un pur produit du Conservatoire de Perpignan où elle a suivi la classe de Christian Papis. On l'a entendue, il y a déjà quelques années, sur plusieurs scènes du département et la voilà maintenant au plus haut, menant une carrière internationale.

C'est dire si sa prestation ce dimanche était attendue. Un mot pour la qualifier : éblouissante. Elle entre en scène souriante, un air de Grace Kelly, vêtue d'un fourreau noir agrémenté d'une longue cape, le pas déterminé. Soprano radieuse, au timbre chaud, diction parfaite, rondeur et profondeur de la voix, merveille des aigus, un enchantement.

D'emblée, entre le chef, l'orchestre, la chanteuse et le chœur, l'harmonie se crée sublimant la musique de Poulenc. Le public est

© Henri Buffetaut

Lauranne Oliva

remarquablement accompagné pour aborder l'univers musical si singulier du compositeur et des œuvres peu connues qui n'en recèlent pas moins des pépites. Œuvres religieuses, tristes - Poulenc a écrit le Stabat mater à la suite de la mort d'un ami - elles n'en sont pas moins traversées par des accents presque drôles et alternent allègrement explosions et murmures. L'occasion rêvée de se familiariser avec cette musique du XXe siècle.

Nicole Gaspon

Mixité sociale, mixité scolaire. Enjeux et perspectives à Perpignan

par David Giband

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU

L'UPTC, ouverte à tous, est gratuite à tous.

L'UPTC, ouverture à tous, est gratuite pour tous.

"Découvrir, échanger les savoirs - La connaissance est subversive".

Vendredi 20 février à 18h30

CONFERENCE

au *Travailleur Catalan*, 44, av. de Prades à Perpignan

Où sortir ?

Perpignan

Archipel | *Samedi 14 à 20h30 et dimanche 15 février à 16h30* | **Cirque Aïtal** | De 10 à 26€. *Dimanche 15 février de 9h30, 11h, 16h* | **Le petit B** | 10€/enfant 8€.

Institut Jean Vigo | *Dimanche 15 février à 11h* | Projection- **À l'aventure ! # Le cinéma des tout-petits** | 7€/réduit 5€. *Mardi 17 février à 19h* | Projection- **Rak avec Marielle Issartel** | 7€/réduit 5€.

El Mediator | *Mercredi 18 février à 20h30* | Concert – **La 100e Jam !** | Entrée libre. *Jeudi 19 février à 20h30* | Concert – **La Nuit Andalouse** | De 10 à 28€.

Alénya

Salle Marcel Oms | *Samedi 14 février à 20h30* | Spectacle– **Bartleby** | 12€/ réduit 6€.

Argelès-sur-Mer

Salle du cinéma Jaurès | *Jeudi 19 à 20h30* | Théâtre - **Monsieur a bien changé** | 15€/ abonné 10€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | *Samedi 14 février à 20h30* | Théâtre - **Numéro deux** | 19€/ réduit 15€/enfant 8€. *Mardi 17 février à 19h* | **Les Copains de Brassens quintet +Théo Farand à la guitare** | À 20h45 -**Grand concert d'Yves Duteil.** *Samedi 21 février à 20h30* | Théâtre - **Gustave Eiffel, en fer et contre tous** de et par Alexandre Delimoges.

Céret

Salle de l'union | *Vendredi 13 février à 18h30* | Saison culturelle - **Amour** – théâtre gestuel et masqué par la Compagnie Marie de Jongh (spectacle familial) | Entrée gratuite. *Vendredi 20 février à 20h30* | **Concert Jazzebre** avec le duo Caamano et Ameixeiras | 15€/réduit 14€.

Port-Vendres

Ciné théâtre Vauban | *Samedi 14 février à 15h* | 21e rencontre pianistique d'occitanie- **Joute pianistique** | 12€. *Dimanche 15 février à 16h* | *21e rencontre pianistique d'occitanie*- **Récital du grand pianiste Mikhail Rudy.** Premier Grand Prix du Concours Marguerite | 12€/gratuit -18 ans. *Dimanche 22 février à 17h* | Concert - **Omasphère** | Entrée libre.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | *Samedi 14 février à 20h30* | Théâtre-**Mon psy me trompe avec ma femme** | 25€.

Du 13 au 19 février 2026 Le TC N° 4103

Ils osent parler de souveraineté industrielle

D'Emmanuel Macron aux fameux « experts » économiques, chacun pérore sur l'indépendance économique de la France… pour mieux cacher la grande braderie industrielle qui s'accélère.

Du président de la République à tous les ministres, chacun y va de son discours sur « *l'autonomie stratégique* », sur la souveraineté industrielle, agricole, militaire de notre pays. Mais, à peine ont-ils fini leurs boniments qu'ils s'empressent de brader la France à tous les vautours capitalistes.

Ainsi, fin janvier, le ministre de l'Économie a signé le bradage de l'entreprise *LMB Aerospace* au profit de l'entreprise américaine Loar-Holdinds. Pourtant, LMB, avec sa production de ventilateurs électriques pour tous les matériels militaires, du *Rafale* au porte-avions Charles de Gaulle, est « *un actif stratégique* » pour le système de défense français.

Ce n'est là que la dernière des forfaitures industrielles du pouvoir macroniste. Depuis le début de l'année, *Biogaran* a été vendu, avec la complicité de la Banque publique d'investissement, au fonds financier *BC Partners* à Londres, *Puma* appartenant au groupe *Pinault* est passé dans le groupe chinois Anta, l'entreprise *Abeil* a été vendu par *Carrefour* à des fournisseurs asiatiques. L'an dernier, *Vencorex* est passé aux mains du groupe chinois *Wanhua*, l'équipementier automobile français *GMD* dans celles de la société chinoise *DSBJ* ; *La Safra*, dernier constructeur français de bus à hydrogène, est entré

dans le groupe chinois *Wanrun*, le groupe britannique *IQGeo* a fait main basse sur la société française *Deepomatic*, spécialisée dans l'analyse visuelle par IA, *Grand Frais* a été vendue au fonds d'investissement américain *Apollo,* l'usine de prêt-à-porter pour enfants Petit Bateau a été cédée au groupe américain Régent, le groupe *Atlantic*, figure de proue des pompes à chaleur, est devenu propriété du consortium nippo-américain *Paloma-Rhee*,…

La grande braderie industrielle

Ainsi, en dix ans, les vautours du grand capital américain ont absorbé 1 500 entreprises françaises pour une valeur de 132,2 milliards de dollars. Les Suisses ont acquis 346 entreprises pour 58 milliards d'euros et les Britanniques ont mobilisé 48 milliards d'euros pour acquérir 967 entreprises.

Mesure-t-on les quantités de travail réduites à néant, les territoires saccagés, la vie de millions de familles malmenée ? Il est temps de se lever contre cette insupportable braderie qui n'a que faire des êtres humains. Il est temps de contrer les sornettes répandues par tous les thuriféraires du capitalisme sur la sinistre loi du marché. Il est donc urgent de faire cesser cette grande braderie capitalistique, de s'atteler à l'émergence d'un nouveau projet mêlant progrès social et environnemental, nouvelle politique industrielle et agro-écologique, démocratie et action pour la paix et la coopération.

René Granmont

Après le drame de Sanary…

La brutale agression contre une enseignante a suscité un légitime émoi, mais les réponses ultrasécuritaires le plus souvent avancées ne règlent en rien le grave problème du malaise de la jeunesse…

Le coup de couteau asséné à une enseignante par un élève de 14 ans au collège de Sanary-sur-Mer a brutalement rappelé la réalité des violences auxquelles sont exposés les personnels de l'Education nationale. Aussitôt certains ont profité de ce dramatique fait divers pour en appeler au renforcement drastique des règles sécuritaires. Comme si cela suffisait à régler un problème bien plus profond. En effet, rappelons que la fouille des sacs n'assure pas la sécurité des personnels comme le prouve le meurtre, en juin 2025, d'une surveillante d'un collège de la Haute-Marne qui… fouillait un sac.

Réduire le drame de Sanary au seul enjeu de la sécurité des établissements, c'est passer à côté du fait que notre société est incapable de prendre en charge le malaise de centaines de milliers de jeunes. D'abord parce que, comme l'a souligné Sophie Vénétinay, cosecrétaire générale du Snes-FSU, « *nous manquons d'adultes dans les établissements* ». L'école, confrontée à tous les maux de notre société, n'a pas aujourd'hui les moyens humains d'accompagner les élèves qui ne vont pas bien, de répondre aux problèmes de santé mentale. Déjà, en septembre 2025, notre journal soulignait que « *entre 2010 et 2023, on constate chez les adolescents une augmentation de 137 % de prescriptions d'hypnotiques, 88 pour les antidépresseurs et 43 % pour les psychostimulants* » et dénonçait le manque de moyens humains pour pallier ce désastre sanitaire. Car pour répondre à ce profond mal-être de la jeunesse, il faut, dans les établissements scolaires (comme dans toute la société) plus de psychologues, plus d'assistantes sociales, plus d'infirmières capables de repérer les troubles chez les élèves et de les orienter. C'est la raison pour laquelle les syndicats d'enseignants demandent plus de moyens humains à la hauteur des besoins. Une piste que refuse de prendre le gouvernement qui vient encore de réduire le nombre d'enseignants. Et qui devra assumer sa responsabilité lors du prochain drame…

R. G.

USA

Tout le pouvoir au peuple !

Les meurtres commis par la police de l'immigration aux USA rencontrent une résistance populaire grandissante qui se traduit par l'émergence d'une milice armée se revendiquant l'héritière du Black Panther Party.

Le retour de Trump et sa politique, chaque jour plus fasciste et raciste, ont eu un retentissement international en janvier 2026 avec les meurtres filmés de Renee Good le 7 et d'Alex Pretty le 24 à Minneapolis, respectivement exécutés par l'*ICE* (service d'immigration et des douanes) et la *Border Patrol* (police des frontières). Ces morts sont la conséquence directe de l'opération Metro Surge lancée en décembre 2025 s'étendant à l'État du Minnesota. Gregory Bovino (connu pour ses vidéos de propagande habillé dans un style que ne renierait pas la Gestapo) supervisait les opérations pour la *Border Patrol* à Minneapolis. Suite au tollé de la mort d'Alex Pretty, il a dû quitter la ville seulement deux jours plus tard pour rejoindre la Californie, son ancien terrain de jeu.

Le retour des Black Panthers et des résistances

Face à un État fédéral poursuivant sa mue fasciste et face à l'impuissance des responsables politiques locaux, les citoyens du Minnesota ont rapidement pris leur destin en main. La résistance s'organise : manifestations, concerts improvisés près des hôtels où logent les agents de l'ICE afin de les priver de sommeil— les initiatives se multiplient.

À Philadelphie certains se sont opposés plus radicalement encore en se constituant en milice pour protéger la population des assassins assermentés. Se réclamant de l'héritage du *Black Panther Party,* mouvement marxiste armé opposé aux politiques racistes des années 1960, ils patrouillent aujourd'hui armés d'AK-47 et ont su restaurer un sentiment de sécurité dans leur ville. Leur action ne se limite pas à la surveillance : distribution de repas aux plus pauvres, organisation de programmes éducatifs — une politique qui dépasse la seule exigence du départ de la police des frontières.

Face à la violence d'État une nécessaire riposte populaire

Cette montée du fascisme comme l'augmentation des meurtres par la police — à l'image de la mort d'El Hacen Diarra en France le 14 janvier — trouve aux USA une réponse politique avec ces nouveaux *Black Panthers*. Derrière les uniformes ce sont bien les gouvernements qui poursuivent une politique depuis toujours antisociale. Les violences policières et les prétendus limogeages d'agents ne font que couvrir la fuite en avant des administrations au pouvoir avec un capitalisme toujours plus barbare, générateur de pauvreté et d'insécurité : celle d'institutions arbitraires qui tuent aux USA comme ici en France avec Nahel Merzouk, n'en déplaise aux nostalgiques des rafles comme Arno Klarsfeld.

C'est une remise en question radicale de cette société qu'esquissent les *Black Panthers* et les autres mouvements de résistance aux USA. Dans une époque saturée par un climat pestilentiel ils offrent une bouffée d'air qui devrait nous inspirer.

S. B.

Le titre de l'article en référence au slogan du Black Panther Party à l'époque "All Power to the People"

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN

☐ Je fais un don de |_|_|_|_|_|_|_| € au profit exclusif du Le TC

et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : ..... **Prénoms :** .....

Adresse : .....

.....

.....

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais un don

https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !

Juliette Bazile 50€ - ...

Le mur…

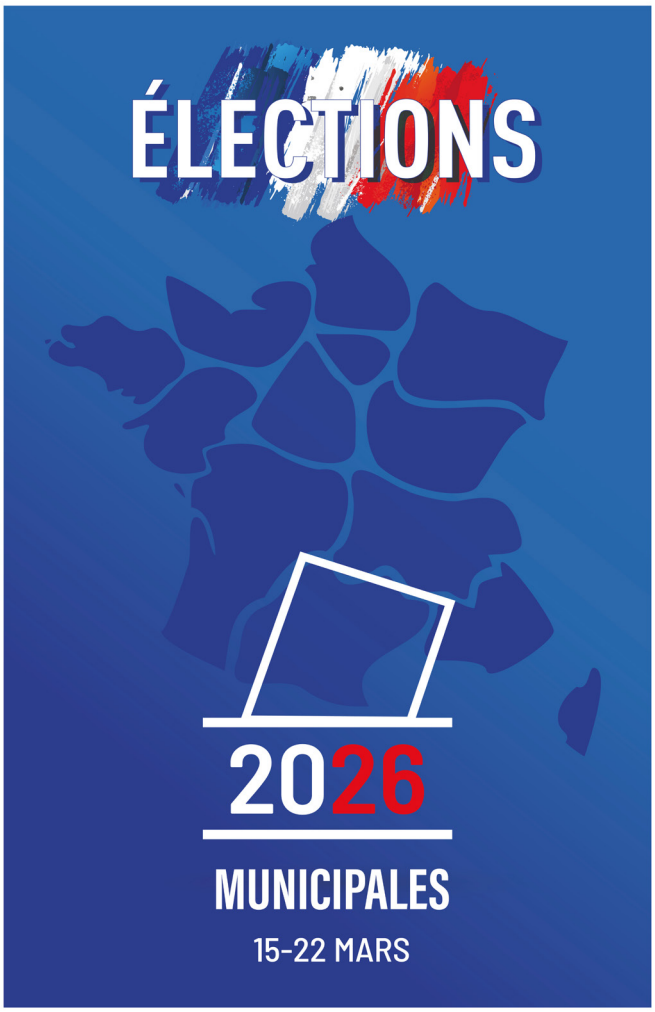
La question de l'unité a été, est au centre de toutes les discussions qui ont eu lieu, pendant de longues semaines, entre tous les prétendants de gauche à une investiture pour les élections municipales où l'objectif avoué était d'empêcher Aliot d'être réélu à la tête d'une municipalité Rassemblement national. Chaque force, chaque organisation, chaque regroupement en oubliant l'union à construire (sauf Perpignan Autrement) assuraient qu'ils en étaient capables et qu'il n'y avait pas d'autres urgences que de se rallier à leur panache : ainsi chacun s'est employé à se convaincre, à convaincre ses affidés, et à tenter d'accrocher un électorat potentiel, avec tous les arguments possibles que la gauche avait ses chances, que le RN pouvait se faire du souci et qu'Aliot pourrait aller jouer ailleurs les transparents et les pseudos démocrates.

Ce n'est pas un jeu !

Mes Camarades, oui, mes camarades, ceux, celles, de toutes les forces candidates, ce n'est pas un jeu, c'est une honte pour notre ville, pour sa population et la désespérance dans laquelle on l'enferme, pour la démocratie absente et les subterfuges pour amuser la galerie : notre vie s'y joue et ouvrons les yeux avant qu'il ne soit trop tard. Un sursaut de la ville est possible après les éteignoirs Alduy et Pujol, après l'étouffoir Aliot et ses sbires. Mais il est plus que temps de prendre la parole citoyenne à qui il faut redonner le souffle qui est sa nature profonde, le souffle de ses milliers de progressistes qui peuvent revendiquer, se rassembler, dans ses rues. Les retraites ne sont pas loin !

Cette parole citoyenne, unitaire, U-NI-TAI-RE ! Je redis pour être clair U-NI-TAI-RE, pour tous, pour Pierre, Marinette, Paul, Jany, Jacques, Galdric, Caroline, Alfred, pour les rouges, les verts, les roses, les incolores, les indécis, les révoltés, les néo-convertis ou les militants assoiffés, et même, s'il le faut, quelques hypocrites, pour tous ceux qui veulent le changement. En finir avec les mensonges et les atermoiements de ceux qui se servent de l'unité pour leurs pommes. Unissons-nous enfin, sans attendre, avec Mathias Blanc et ceux de la liste Perpignan Autrement et ceux qui s'y reconnaîtront. C'est mon humeur de ce dix février, la seule humeur qui comptera. N'attendons pas avec nos hésitations, de nous retrouver face au mur … des lamentations.

Jean-Marie Philibert



hebdo communiste des P.-O.
Le TC

Le Travailleur Catalan
l'hebdo
Abonnez-vous !
Bulletin d'abonnement

Scan Moi

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse :
N° : ..... **Rue, Bd, Av.,etc... :** ..... **Nom de la voie :** .....
Code postal ou cedex : ..... **Ville :** .....
Mail : ..... **Tél. :** .....

☐ Papier / 6 mois **40€** (6,70€/mois)
☐ Papier / 1 an **78€** (20€/3 mois)
☐ Numérique – Papier / 1 an **100€**
☐ Numérique / 1 an **66€**

Je régle :
☐ par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan
☐ par prélèvement automatique
Joindre un RIB

Date : . . / .. / . . . .

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. **Tél. :** 04 68 67 00 88 - **Mail abonnement TC :** abonnements@letc.fr
Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.